

Le carnet ou journal de bord du projet

« Journal de bord du projet »,
COMPAS, GeorgesTORCK, version 2, novembre 2015

Quelle est son utilité ?

Tous les jours, votre projet va évoluer, changer en fonction de vos rencontres, de vos réflexions, de vos rêves de vos analyses. C'est ce qui permet à votre projet de vivre !

Le risque encouru est de perdre vos idées, vos impressions, vos craintes, le début de vos analyses... en lien avec vos idées ou les propos de votre interlocuteur-riche. Si ces contenus ne sont pas notés, avant de les oublier, ils deviendront confus...

Il est nécessaire que votre travail soit objectif, précis et professionnel.

Le carnet de bord est un de ces outils qui facilitent l'élaboration de votre projet en respectant ces trois qualités. Il permet simultanément la prise de recul vis-à-vis des événements riches que vous vivez et de garder un regard réflexif sur soi. À ce titre, il est complémentaire du « Système de questions » (voir cet outil spécifique).

Il facilite les premières analyses et l'amorce de vos réflexions.

Parfois, vous vous contenterez de prendre quelques notes au bout d'une rêverie. Surtout, vous vous attèlerez à prendre note du contenu des débats, en réunion d'équipe, et vous mettrez en ordre vos notes dès la sortie. D'autres fois, vous redécouvrirez les notes prises au hasard d'une rencontre, ce qui vous facilitera la prise d'un contact fructueux.

Enfin, à le relire, vous comprendrez ce qui reste obscur ou, au contraire, ce qui peut devenir le début d'une certitude... ainsi vous préparerez vos prochaines rencontres et réunions ! C'est en quelque sorte les archives de soi-même avec les faits marquants, ce que la mémoire risque d'oublier ou de décontextualiser, mais aussi, le journal de bord offre un ordre chronologique et donc un processus à observer.

Comment procéder ?

Acheter un cahier, d'un nombre de pages variables, quadrillées, à la couverture solide et dont les feuilles sont reliées par une spirale en acier. Vérifiez quelles ne se détachent pas trop facilement.

Sur la page de droite (si vous êtes gaucher, sinon faites l'inverse), vous notez les informations qui nourrissent le recueil.

Numérotez vos pages. Sur chacune d'entre-elles, indiquez régulièrement la date en haut à droite, un titre, s'il est utile, au centre, le nom de vos interlocuteur-riche-s à gauche, si nécessaire. S'il s'agit d'une réunion, vous la préparez en précisant son contenu (objet), les absents, les excusé-e-s... et toutes autres informations nécessaires à la bonne compréhension du contenu qui suit. S'il s'agit d'un contact, précisez : de qui s'agit-il et son profil ? Quand a eu lieu le 1^{er} contact, à quelle occasion, dans quelles circonstances... ? Revenez sur ce que vous savez déjà sur le sujet... ce qui s'est passé lors de la prise de contact, de la rencontre...

Ensuite viennent vos notes... sur cette page formelle.

Sur la page de gauche (ou de droite si vous êtes droitier !), vous indiquez vos questions, vos doutes, vos impressions, vos hypothèses, le début de vos analyses...

Très vite, vous inverserez certains contenus. C'est sans importance. L'essentiel est que cet outil vive et que vos notes vous portent du subjectif vers le plus objectif !

Quel lien avec le document du projet ?

Relire son « Carnet de bord » permet de mettre à jour ses analyses. Le processus entamé alimente le travail de rédaction du Modèle de projet et/ou du Business Plan Social, mais aussi peut révéler certains thèmes répétitifs. Selon Paul Ricoeur, « le texte est la médiation par laquelle nous nous comprenons nous-mêmes.¹ »

Comme le précise ses co-concepteurs², le Carnet de bord du projet est aussi « un objet qui se remplit, se personnalise, se colore et s'enrichit du chemin singulier qui sera emprunté..., où l'évènementiel... participe au sens. Il est un objet tiers : sur lequel se pencher, échanger, métacommuniquer, disponible (ouvert ou fermé), contenant, à remplir, auquel se référer... Il est un objet guide : comme une cartographie sécurisante et soutenante, il est une balise et rappelle les différentes étapes, il inscrit dans la durée... Il est un objet témoin qui mesure et rend visible la complexité, les changements de compréhension, de paroles, de sentiments et d'émotions. Il participe à l'élaboration du sens. Il témoigne de l'évolution du temps. Il est objet lien de soi à soi, ce qui fait lien entre soi et l'écrit, ce qui fait lien dans les écrits, mais aussi de soi à l'autre, dans l'échange de ce qui sera partagé des notes prises au vol. Il est objet trace, avec lequel on repart, et sur lequel on se quitte, qui fait clos l'aller-retour du voyage, avec ce qu'on a ramené, gardé et comment on s'en retrouve changé. »

Bref, votre « Journal de bord du projet » vous permet de tendre vers l'objectivité, d'être plus précis et professionnel dans la conduite du projet.

¹ Paul RICOEUR, « Du texte à l'action. Essai d'herméneutique II », éd. SEUIL, Paris, 1986, p 115.

²Asbl « Oasis », Maggy Gonay et son équipe dans le cadre d'un projet en récit de vie avec des jeunes en difficultés.